

[Texte]

Mr. Hargrave: Is that decrease—and I agree that there has been a general decrease over a lot of our farmlands in western Canada—but is that decrease in this Parkland area similar to the decrease all across Manitoba?

Mr. Spencer: I would say it is in line, probably a little more or a little less than in some areas.

Mr. Hargrave: Thank you.

The Vice-Chairman: Mr. Althouse, please.

Mr. Althouse: Thank you. I think I would like to address my one question to Mr. Nicholson who had an excellent brief and who did a bit of an analysis of the benefits to be received by the farm community from increasing processing, which this proposal we have before us is supposed to create.

You noted that even under the subsidized Crow rate, flour milling is pretty well gone. We heard from one of the maltsters in Winnipeg who indicated that without Crow, their business would probably either have to leave this part of western Canada or perhaps consider going out of business on an export basis. We heard from meat processors in Edmonton who indicated that they could see no visible expansion in export sales from what they have been attempting to achieve in the last 10 or 15 years.

What product is going to be processed, in your estimation, under the proposed bill? Will the processing that takes place at the farm level now, where farm-produced grain goes into livestock and to produce milk, meat, eggs, poultry—will there be a shift from those kinds of operations to the so-called commercial-type operations? Or will even that kind of shifting take place? What is the advantage in processing, as you see it, as a producer who has apparently looked at the overall market demand in making your assessment?

Mr. Nicholson: I hope I have understood your question correctly. As I see it, there will be no additional processing, either in livestock or any kind of food processing industries.

The advantages to the producer would be nonexistent, at any rate. The only way processing can develop in the west is through the farmers taking less for their product. As I see it, most of our grain produced must go for export. There is certainly nothing else we can do with it. Major importing countries such as Japan or the Soviet Union do not want flour, they do not want canola oil. They want the grains themselves. They will do their own processing. I do not see any way of getting around this as far as the major portion of our production goes, and to try and create a secondary industry simply by giving the farmers losses is sheer stupidity, in my opinion.

The Vice-Chairman: Mr. Mayer.

[Traduction]

M. Hargrave: Est-ce que ces diminutions—et je reconnais qu'il y a eu une diminution générale de la valeur de nos terres agricoles dans l'Ouest du Canada—mais est-ce que cette diminution dans la région des Parklands équivaut à la diminution de toutes les autres terres du Manitoba?

M. Spencer: Elle est probablement à peu près équivalente à celle des autres régions.

M. Hargrave: Merci.

Le vice-président: Monsieur Althouse, s'il vous plaît.

M. Althouse: Merci. J'aimerais poser une question à M. Nicholson, qui a fait un excellent exposé et analysé grossièrement les bénéfices que les exploitants agricoles pourraient tirer d'un traitement accru, résultat que prévoit le projet de loi à l'étude.

Vous avez remarqué que, malgré les subventions du Nid-de-Corbeau, les minoteries ont pour ainsi dire disparu. D'ailleurs, l'un des exploitants de malterie de Winnipeg a précisé que, sans ces subventions, son entreprise aurait probablement dû quitter cette région de l'Ouest du Canada, ou envisager d'ouvrir ses portes à l'exportation. Or, des exploitants d'entreprises de transformation des viandes à Edmonton nous ont indiqué qu'ils n'entrevoient pas, à court terme, d'augmentation de leurs exportations, à en juger par les maigres résultats atteints depuis 10 ou 15 ans.

Selon vous, quel produit sera traité, grâce à l'adoption du projet de loi proposé? Est-ce que les produits traités actuellement dans les exploitations agricoles, ou les céréales cultivées servent à la fabrication de provende et indirectement à la production de lait, de viande, d'oeufs et de volaille... Y aura-t-il un déplacement de ce genre d'activités vers des activités de type commercial? Ou y aura-t-il un déplacement quelconque? À votre avis, en tant que producteur qui avez apparemment fondé votre évaluation sur une étude de la demande générale du marché, quel est l'avantage du conditionnement?

M. Nicholson: J'espère avoir bien compris votre question. Je ne pense pas que d'autres entreprises de conditionnement, qu'il s'agisse du bétail ou de toute autre entreprise de conditionnement des aliments, posent plus de conditionnement.

Le producteur ne réaliserait donc absolument aucun profit. L'industrie de conditionnement dans l'Ouest ne pourrait prendre de l'essor que si les exploitants agricoles utilisaient pour leurs besoins une moins grande partie de leurs produits. D'après ce que je constate, la plupart des céréales que nous produisons doivent être exportées. Il n'y a pas d'autre solution. Les principaux pays importateurs, tels que le Japon ou l'Union soviétique, ne veulent pas de farine, ni d'huile de canola. Ils veulent les grains. Ils s'occuperont eux-mêmes du conditionnement. Tant que la majeure partie de notre production est exportée, je ne vois pas d'autre moyen de contourner le problème. Par ailleurs, il serait absolument stupide d'essayer de créer une industrie secondaire en obligeant simplement les exploitants agricoles à subir des pertes.

Le vice-président: Monsieur Mayer.